

Thithinën : Rien ne réussira à qui n'a ces trois choses : La patience pour supporter les sots ; la crainte de Dieu pour éviter les vices ; le calme d'esprit pour persuader les hommes. Proverbe arabe

La rédaction: Les photos ci-dessus ont été prises chez Gugu et Christina avant qu'ils changent d'établissement scolaire (du moins pour Gugu) Ils habitaient au village de Voh à Green Valley quand tous deux enseignaient au collège de Tiéta. Un soir après mes cours, je suis allé prendre un verre chez eux. Il y avait leurs amis dont Julie (une globe-trotter, me trompé-je?) Depuis, nous nous sommes perdus de vue. Mais on se retrouve quand même, juste pour dire par le biais du Net et des réseaux. Julie a deux enfants depuis, après avoir fait le tour de beaucoup de pays dans le monde. Elle lit Nuelasin, Gugu et Christina aussi d'ailleurs. Julie a atterri chez ses hôtes par la formule que j'ai oubliée. Christina, si tu pouvais re-explicuer. « Avoir chez soi, un petit coin pour héberger des gens de passage. » Je ne me souviens plus si c'était le cas de Julie. Elle répondra si elle le voulait. La personne s'inscrit dans un fichier (mais je ne sais lequel de fichier, ce doit sûrement être sur le Net) et vient passer un temps chez la famille pour se reposer et repart suivre sa destinée. Je reprends cette formule parce que dans notre pays, dans tous les milieux de toutes les communautés, nous avons toujours notre cœur sur la main pour ouvrir notre porte au tout venu. Nous sommes une civilisation d'accueil. Bien & mal... à chacune et chacun d'apprécier mais surtout de répondre au cas échéant. Please. Ole.

Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ma iesojoë

Selima Maselo
orsque l'île de Lifou eut disparu entièrement à l'horizon, des vents violents se soulevèrent contre les flots et démontèrent la mer en d'immenses montagnes de vagues. L'embarcation fut retournée en un vulgaire engin flottant dans le vaste océan. Certains passagers disparurent avec l'esquif, d'autres sur les flots déchaînés s'appelaient et se soutenaient mutuellement.

Et le couple ? Selima nageait, et toujours à ses côtés, Maselo son épouse. Ils s'encourageaient toujours l'un et l'autre au milieu de l'épreuve. Leurs efforts et les encouragements réciproques les amenèrent ainsi, chemin faisant, vers un îlot de cabris. Cet îlot était malheureusement difficile d'accès à cause des rochers abruptes, le courant se conjuguant à la fatigue les éloignait en plus vers le large. Longtemps ils avaient mis pour faire le tour de l'îlot et espérer un endroit plus accessible. En vain. Le sort à la fin, eut raison de Maselo. Des

crampes aux mollets diminuaient en plus sa chance de pousser encore plus loin la vie. Maselo dépassée jeta alors le cri du désespoir en direction de son époux : « *Mon seul amour, sauve-moi. Les flots m'engloutissent.* » Et Selima de rendre : « *Maselo, tout ce qui est en rapport avec notre vie de couple comme toute l'amitié que j'ai toujours eu pour toi, prend fin en ce moment et ici même.* » L'époux tourna le dos à sa femme. Selima ne tarda pas à s'éloigner de Maselo, le départ imminent et définitif de celle qui fut jadis sa compagne lui démontait encore plus le cœur.

Quand la coutume bombarde (2022) de Léopold Hnacipan

Simesime hē la nōje Drehu enepe hnahnha atrunyi la eny. Kola kapa draiène me enijène qenahmone la he uti hē la qeneipiè. Itre xa atr a lō palua nge itre xane hune la hnajejë ka enij a i sue keu me ixëwe keu.



Ngazo e zööng

Neköi waco madra. & Petit rouge gorge.

Kölö, kölö, i hnapanpa ne Ponoz **Kölö, je pense à la pelouse de Ponoz**

Cile goeène goeène juini lo hniminang, où je me tenais debout, en contemplant ma bien-aimée

Kola treij, kola treije latresi, elle pleurait, elle pleurait à chauves larmes

Canga önin, canga önine juila hning, je me suis dit, oui, au fond de moi, Asé hmunè lo trijini. Qu'entre nous tout est fini.

Kölö, kölö, ihekölö wene kofi **Kölö, kölö, je pense à toi grain de café**

Sesé meköt, sesé meköt-i jéhi hmunè **Envole-toi, envole-toi droit**

Hunei mano, hunei manone lo hniminang **et sur la poitrine, oui, sur les seins de ma bien-aimée**

Lo hnei hmunè, hnei hmuhné hna trotroté.

C'est là que tu te laisseras tomber.



Nutres de Ponoz

Expliquer: Déjà deux fois pour accompagner Nuelasin. Le 69 et je ne me souviens plus de l'autre édition. Je voulais fixer cette compono de Nutres de Ponoz parce que je l'aime particulièrement. En même temps associer à la chanson, la remarque de Mme Yvana, une sœur que je ne vois plus depuis longtemps, elle voulait être le grain de petit café qui est dans l'une des strophes de la chanson. Un samedi pendant le premier trimestre de cette année, alors que je faisais le plein d'essence dans une des stations de Koné, je vis ralentir une voiture. Mais vraiment ralentir. Sortit le visage de Mme Yvana que je reconnaiss sitôt. Elle m'envoya un grand baiser de la main et tout sourire dehors, klaxonna, la voiture reprit de la vitesse et disparut comme elle était apparue.

Eugea !

Humeur : ... « Accusé, levez-vous ! »

Maman, ils mentent.



Maselo mon cheri, je veux bien te croire. Mais sache qu'il y a une justice. Elle finira toujours par trouver l'auteur du coup de feu qui a tiré sur les forces de l'ordre et les autres victimes de la nuit dernière.

H.L

Mourir à Nouméa.

Tu sais Selima? Ce serait un très beau titre pour un livre ou un film.



Prière : J'adresse ma prière à l'Invisible étoile qui me voit de très loin dans sa galaxie la plus lointaine. Elle me voit, et voit aussi les souffrances dans ce petit bout de Rien au milieu de notre continent océanique. Qu'elle agisse dans les coeurs pour changer la haine en raison pour que l'amour revienne au milieu de nous. Qui sommes nous pour nous entredéchirer comme des bêtes? Que la paix revienne... ainsi soit-il!

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com

Hnying : Qui a assassiné chef Noël ?